

créa le bassin saguenayen, exemptés par conséquent de toutes matières bitumineuses ou inflammables quelconques, se soient sans raison imprégnées, tant à l'intérieur de ces dépôts qu'à l'extérieur, de ces substances étrangères qui nous étonnent, et cela sans le secours de nouvelles commotions, ou sans passer par de nouveaux procédés ?

Nous avons entendu parler de pierres bitumineuses; nous avons lu aussi la description de formations géologiques qui employait le mot "bitume" en faisant l'analyse de certain schiste et même de certain calcaire ; plus que cela, nous avons vu, de nos yeux vu, la pierre en question (le schiste) prendre feu et brûler sans combustible à sa portée, par sa propre vertu. Mais, par exemple, nous n'avons jamais eu l'avantage de saisir la raison pour laquelle elle possédait cette qualité qui la distingue et par quel prodige elle l'avait acquise.

Il n'y a pas de doute, cependant, que les géologues, qui les premiers ont fait cette découverte, ont dû s'empressez d'en faire l'analyse et de l'expliquer: autrement, il y aurait ici une lacune qui donnerait issue à des suppositions plus ou moins justes, mais qui ne pourraient satisfaire le légitime désir d'y voir clair de ceux que la question intéresse.

(A suivre.)

P.-H. DUMAIS.

PETITES NOTES DU FLEURISTE

—Les *Freesias*, bulbes qui fleurissent l'hiver, sont de culture facile. Pourvu qu'on les laisse reposer durant l'été, ils continuent à fleurir tous les hivers.

—Les *Convolvulus*, vulgairement nommés *Gloires du matin*, *Morning Glories*, fleurissent très bien dans la maison, durant l'hiver. Qu'on essaye, et l'on verra.

—Les *Tulipes* passent pour avoir un caractère assez revêche, lorsqu'on les soumet au forçage. Nous avouerons que 90 fois sur cent, nous avons avec ces plantes perdu tout notre latin. Il paraît pourtant qu'il y a moyen de s'entendre avec elles. Il suffirait de les laisser dans l'obscurité et au